

C'est l'œuvre de Dieu

Quiconque a suivi avec attention, pendant le cours de ces trente dernières années, la suite des événements, depuis le Congrès de Paris en 1856, doit avoir observé comme une grande merveille l'accroissement dans le monde chrétien de l'estime, de l'amour, de la soumission, de la foi à la Papauté, en raison directe, pour parler le langage mathématique, de la recrudescence des persécutions dirigées contre elle, surtout en Italie et à Rome. Nous affirmons ouvertement que, de même que, dans aucun siècle du christianisme, il ne se rencontre une période de guerre au Pontifical romain, laquelle, par ses formes et ses moyens soit comparable à celle de notre temps, de même aussi on ne trouve pas d'exemple d'une manifestation publique d'enthousiasme saint, constant, universel envers le Siège de Saint-Pierre, qui puisse être comparée à celle qui a accompagné et qui accompagne les glorieuses épreuves et les invincibles résistances de Pie IX et de Léon XIII.

Ce fait, on l'a vu briller d'un éclat de plus en plus lumineux, jusqu'à ce jour où le Pape Léon XIII, à l'occasion de son Jubilé, resplendit, dans le concert des nations et des peuples, comme le centre moral de la société humaine. Oui, les peuples et les gouvernements, les particuliers et les souverains, les catholiques et les hétérodoxes, les Turcs, les idolâtres, les barbares même de régions à peine explorées saluent et exaltent, bénissent et vénèrent le Pape, et le comblent des tributs de l'amitié, de la piété, de la reconnaissance, à tel point que le Vatican peut à peine en contenir le nombre et qu'ils dépassent tout ce que l'on peut imaginer par la richesse des métaux et des pierres précieuses et par l'excellence artistique qu'ils révèlent. Ce Vatican que la révolution, dans l'ivresse de son triomphe à la suite de la brèche de Porta Pia, prophétisa devoir se transformer en tombeau de la Papauté, se trouve aujourd'hui, après dix-sept ans, être devenu un sanctuaire de gloire vivante, où viennent aboutir les hommages de l'univers, autour duquel se pressent les pèlerins de tous les pays et où sont réunis, avec les trésors les plus exquis de la nature et de l'art offerts en don, les cœurs de tout ce qu'il y a de grand, de pieux, de noble et de bon dans la génération actuelle. Aussi le secte des méchants, furieuse de ce spectacle inattendu, se mord les lèvres et répète dans sa colère le mot des antiques pharisiens : "Voici que le monde entier marche à sa suite : *Eccè mundus totus post Eum abiit*"...

Vous qui voudriez chaque jour représenter la Papauté comme morte et qui êtes confondus dans votre dépit, à la vue de l'exubérance de vie qu'elle manifeste chaque jour davantage, expliquez donc, si vous le pouvez, le mystère de ce fait qui déjoue tous vos desseins et vous comble de colère. Vous avez recouru à tous les artifices pour séparer la Papauté des puissances, et, aujour-